

## LES UNIVERSITÉS À L'ARRIÈRE-PLAN

### LE GRAND PROJET ÉDUCATIF PORTÉ PAR QUÉBEC MÈNE LES JEUNES AU SEUIL DES ÉTUDES SUPÉRIEURES... PAS PLUS LOIN.

*Montréal, le 21 mars 2019* – Dans son tout premier budget pour le Québec, le gouvernement Legault présente l'éducation comme une absolue priorité. La Fédération du personnel professionnel des universités et de la recherche (FPPU) applaudit cet objectif ainsi que le relèvement de 5,1 % du budget en éducation annoncé pour 2019-2020. Elle déplore toutefois le peu d'attention accordé à l'enseignement supérieur, l'enveloppe étant essentiellement destinée à bonifier l'instruction primaire, notamment par l'implantation de la maternelle 4 ans.

« Les sommes consenties pour soutenir la mission universitaire sont étonnamment modestes en regard de celles investies dans l'éducation en général, constate Bernard Gaucher, président de la FPPU. Accorder aux jeunes Québécois une formation qui leur permette de réaliser leur plein potentiel est un objectif sensé. Cela implique cependant de ne pas les abandonner au seuil de l'université. »

Pour les professionnels de notre fédération, la meilleure nouvelle de ce budget réside sans doute dans les 15 millions de dollars qui arrondiront annuellement le budget des universités en région pour les cinq prochaines années. Ces établissements – dont plusieurs emploient de nos membres – jouent un rôle crucial dans la vitalité économique et sociale de leur communauté. À cette somme s'ajoutent 3 millions distribués annuellement pour des « interventions ciblées » visant à mieux arrimer la formation aux besoins des entreprises. Cet objectif, louable en soi, ne doit toutefois pas réduire l'enseignement supérieur à un simple investissement dans la carrière d'un individu.

Sur le plan de la recherche, le gouvernement semble miser nettement sur les subventions à des initiatives ciblées selon ses priorités. Les millions de dollars investis dans l'intelligence artificielle et les biocombustibles feront certainement beaucoup d'heureux parmi les professionnels de recherche, notamment à l'Université de Sherbrooke. Mais ces mesures directes ne doivent pas empiéter sur le travail des organismes subventionnaires, qui mériteraient un rehaussement de leur budget. La FPPU milite depuis longtemps pour une recherche libre et une distribution équitable des fonds entre les disciplines.

« Nous continuons de croire que la meilleure façon de stimuler le milieu scientifique passe par un soutien général aux Fonds de recherche du Québec, qui attribuent les subventions en fonction du mérite de chaque projet soumis par les chercheurs », formule Bernard Gaucher.

- 30 -

## À PROPOS

Fondée en 1979, la Fédération du personnel professionnel des universités et de la recherche (FPPU) est le seul organisme syndical québécois à représenter exclusivement les professionnels du réseau de l'enseignement supérieur. Elle soutient environ 2 000 travailleurs répartis en 11 syndicats et associations, au Québec et en Acadie.

## SOURCE

Bernard Gaucher, président de la FPPU | 819 692-2571 | [bernard.gaucher@fppu.ca](mailto:bernard.gaucher@fppu.ca)